

# AD

JUN 2011  
FRANCE N° 101  
4,95 €

ARCHITECTURAL DIGEST. ARCHITECTURE, DÉCORATION, ARTS, DESIGN

## *Vivre à l'italienne*

DESIGN ET DOLCE VITA

### **STYLE**

FORNASETTI, SURREALISME  
ET FANTASIE

### **MILAN**

LE MEILLEUR DU  
SALON DU MEUBLE

### **BALADE**

LA VENISE SECRÈTE  
DE CARLO SCARPA

**GUIDE  
SALLES DE BAINS**

20 PAGES DE TENDANCES  
ET DE NOUVEAUTÉS

M 04021 - 101 - F: 4,95 €

LA GALERISTE ROSSELLA COLOMBARI  
dans son triporteur rouge.



MILAN

## ROSSELLA ET *les maestri*

Dans l'appartement de la galeriste Rossella Colombari, les pièces rares des plus grands designers italiens sont réunies en une mise en scène sophistiquée. Mais qui se prête à la vie de tous les jours.

RÉALISATION ET TEXTE ANNE ROGIER, PHOTOS GIORGIO BARONI.

une commode Como  
à côté d'un tabouret  
de G. Piretti et G. Grassi, 1953) et un  
spot (Production Lamptec,  
désigné d'Alessandro Mendini.





DANS LE SALON, autour d'une table basse de Gio Ponti pour Apta (1970), se font face une chaise en cuir et acier de Jonathan Singleton (1970) et le fauteuil Florence, tapissé de rouge, de Franco Albini (1950), sur un tapis caucasien. Au mur, une rarissime paire d'appliques en verre de 1928 et deux photos de Gabriele Basilico.



*univers pensé d'abord  
comme un lieu de vie,  
confortable et accueillant.*



### 3 QUESTIONS À ROSSELLA COLOMBARI

Quels sont les créateurs que vous défendez dans votre galerie de Milan ?

En priorité, les artistes italiens du XX<sup>e</sup> siècle, de Carlo Zen à Luigi Fontana, Gino Levi Montalcini, Gabriella Crespi, Gio Ponti, Ico Parisi, Gino Sarfatti, Maurizio Galante, que je viens de présenter...

Mais aussi Paul Evans, Ron Arad, Karim Rashid qu'expose ma sœur Paola.

**Comment faites-vous votre choix ?**

Je regarde et j'entre dans l'objet au point que je ne peux le laisser m'échapper. Je peux traverser la Terre pour convaincre un artiste. Là, c'est la photographe Patrizio Mussa que je vais exposer.

**Vos prochains salons en 2011 ?**

Le Pavillon des Arts & du Design à Londres, en octobre, et pour la première fois, son édition new-yorkaise, en novembre.

**U**ne collection triée sur le volet, à l'esthétique radicale : Rossella Colombari n'aime pas la bijouterie. Depuis trente ans, cette héritière d'une prestigieuse dynastie d'antiquaires turinois a résolument tourné le dos au siècle des Lumières qui fit la fortune de sa famille. « Après avoir baigné dans le plus pur des classicismes - excellente école au demeurant -, j'ai découvert le design à Paris, explique-t-elle, en achetant un fauteuil des années 1950 que j'ai rapporté sur le toit de ma coiture. Mon père a failli s'étrangler ! J'ai récidivé quelques jours plus tard avec une pièce de Carlo Molino aperçue chez un antiquaire milanais. Ces deux coups de foudre m'ont poussée à ouvrir, en 1980, une première galerie de design à Turin. Puis,

en 1989, je me suis installée à Milan où j'ai démarré en exposant des pièces en acier de Ron Arad, de Mario Bellini et d'Alessandro Mendini. » Très vite, la jeune femme se penche également sur les créations des Ponti, Molino, Scarpa, Parisi, Borsani, Sottsass, tous italiens, tous encore ignorés du marché et des collectionneurs. « Tout était à faire, à découvrir et à montrer. »

#### UN ENSEMBLE VIF ET POÉTIQUE

Voilà dix ans, Rossella Colombari craque pour un petit appartement situé au cœur du quartier branché des galeries d'art, non loin du corso Como, à deux pas de sa galerie. Elle y donne, bien entendu, la parole à ses créateurs préférés. Mobilier, peintures, sculptures, photos, sa collection est un florilège de ce que les années 1940 à 1980 ont engendré à la fois de plus vif et de plus poétique. Vif comme la couleur du fauteuil de Franco Albini qui prend la pose auprès d'une table basse au piétement de bois peint en blanc dessinée par Gio Ponti en 1969. Poétique comme ce tabouret à rebord, perché sur ses quatre

**ZOOM SUR DEUX globes LP12** de Luigi Caccia Dominioni et un **luminaire en cuivre** de Carlo Molino (1950) dans le bureau. Au fond, la **peinture sur Plexiglas** représentant un ange est signée Gio Ponti.

50  
i Post  
con 1940).  
riggera  
e  
le photos  
e. è gauche,  
troni Elda  
1941.



pieds effilés, dont le coussin de velours bleu s'harmonise avec la grande toile futuriste d'Alessandro Mendini voisine.

#### LES CRÉATEURS EN PLEINE LUMIÈRE

Dans le salon, Rossella Colombari a installé une ronde de sièges aux signatures spectaculaires : le Florenzo de Franco Albini (1950), le cultissime Butterfly de Pierre Paulin (1963), Jonathan, une chaise en acier de Singleton (1970). À l'autre extrémité de la pièce, le coin repas s'étourdit autour d'une longue table en acier de Ron Arad et de chaises recouvertes de velours prune de Carlo Mollino. La lumière, abondante dans cet appartement, est sublimée par des rideaux réalisés en 1932 par Montalcini. En face, un lampadaire de Joanna Lyle voisine avec la Wild Chair du designer américain Karim Rashid, le célèbre fauteuil de Jo Colombo et, sur les murs, avec une série de photos de Carlo Mollino. Dans la chambre, la maîtresse des lieux a choisi un ensemble - lit et chevets - d'Ico Parisi, créé en 1969 pour Casa Novara. Loin d'être pensé pour l'apparence, l'univers de la galeriste milanaise est d'abord un lieu de vie. ☺

DÉTAIL des tentures  
en coton réalisées en 1932  
par Montalcini pour la  
boutique Borletti à Turin.

DANS LA CHAMBRE,  
lit et chevets d'Ico Parisi,  
pièce unique de 1969.